

conduit, Cet article des *pouvoirs* subordonnés est traité ici avec beaucoup de finesse, & voici ce qui en résulte. Ces pouvoirs peuvent être indépendans les uns des autres; ils peuvent agir sans concert; mais si leurs effets se lient à un certain ordre, si ces effets se forme un tour plein de symétrie & d'harmonie, alors ce tout decèle une intelligence qui en a formé le plan, qui a présidé au travail de ces divers agents, & qui a réuni leur industrie pour l'exécution de son dessein. Dès qu'un ouvrage est *régulier & proportionné à de certaines fins* ce n'est plus simplement l'ouvrage de causes aveugles qui agissent sans s'entendre, & qu'on exprime par le terme de *hasard* : c'est l'ouvrage d'une intelligence qui a disposé de ces pouvoirs, qui leur a distribué leur tâche, qui a dirigé leur industrie, qui en a recueilli le produit, & s'en est servi comme d'un moyen sûr pour obtenir la fin qu'elle se proposoit.

Concluons donc, avec Mr. Boullier, que *hasard* & *dessein* sont deux termes opposés, deux idées incompatibles. Où il n'y a que du *hasard*, il ne peut y avoir du *dessein* : où il y a du *dessein* il y a plus que du *hasard*. Le hazard tout seul n'énonce que des causes mécaniques, causes toujours soumises à une cause première & supérieure, que tout l'ordre mécanique reconnoît pour sa véritable législatrice. Dès qu'il y a un dessein où tendent les effets du hazard, & une fin où ils aboutissent, il y a nécessairement une intelligence qui s'est proposé cette fin.

Or, reprend encore Mr. Boullier, l'Univers, la Nature est un tout immense où regne l'ordre. Il a donc pour principe une intelligence souveraine : l'harmonie de toutes ses parties jette un éclat qui dissipe les visions vagues & ténébreuses de Lucrèce, d'Épicure, & des autres Matérialistes. Entre la cause créatrice & les autres causes intelligentes, il y a une différence essentielle : c'est que celles-ci ne connoissent point assez les matériaux qu'elles emploient, pour en prédire tous les produits. Des mélanges chymiques on voit souvent éclore des remèdes & des poisons que le Chymiste dévouvre sans les avoir ni attendus ni cherchés. La cause première n'est point
à jette